

COLMAR Festival d'orgue

## Quatre virtuoses pour conclure

Le cycle de concerts se termine aujourd'hui à 20 h 45 à la Collégiale Saint-Martin de Colmar. Marc Hodapp et Pierre Louis Marques (trompettes), Louis Patrick Ernst et André Zimmermann (orgues) varieront les plaisirs, pour le plus grand bonheur du public.

Le programme permettra d'explorer la diversité des compositeurs tels que Giuseppe Guami (1540-1611), Giovanni Gabrieli (1555-1612), Giuseppe Torelli (1658-1709), Henry Purcell (1659-1695), J.-S. Bach (1685-1750), W.A. Mozart (1756-1791), Vincent Persichetti (1915-1957) ou Jean Langlais (1907-1991).

**Louis Patrick Ernst** est titulaire d'une licence de philosophie, du Capes, de l'Agrégation d'éducation musicale ou encore du 1<sup>er</sup> prix d'orgue du Conservatoire de Strasbourg. Il a été l'élève de J.-J. Rosenblatt, M. Moerlen et P. Vidal. Ayant pratiqué la facture d'orgues, il siège à la commission des orgues du Diocèse. Après un passage à la tribune de Sainte-Madeleine à Strasbourg, il est actuellement organiste à la Collégiale Saint-Martin de Colmar. Il a donné des récitals à Bâle, Thionville, dans les cathédrales de Strasbourg, Freiburg et Varsovie.

**André Zimmermann** tient l'orgue dès l'âge de 11 ans. Après un cursus au conservatoire de sa région natale à Metz, il travaille avec Yvonne Monceau à l'école diocésaine d'orgue à Strasbourg. Il bénéficie également des conseils de Maurice Moerlen et de Caroline Shuster Fournier à Paris. Il a dirigé la restauration de l'orgue historique d'Albestroff (57) et y a enregistré des œuvres de Franck et Saint-Saëns saluées par la critique.

Il participe aux récitals de la Route des orgues de Moselle et accompagne occasionnellement l'ensemble polyphonique de Versailles et la Maîtrise de garçons de Colmar. Organiste titulaire de l'orgue d'Albestroff de 1976 à 2002, il rejoint la collégiale Saint-Martin de Colmar en 2002 et l'abbaye cistercienne d'Oelenberg en 2010.

**Marc Hodapp** enseigne la trompette, l'improvisation et la culture musicale au Conservatoire à rayonnement départemental de Colmar. Intéressé par toutes les musiques, il participe à de nombreux concerts en orchestre, ensemble de cuivres, musique de chambre et en soliste. Il affectionne particulièrement l'association de la trompette avec l'orgue et la résonance de ces deux instruments dans une église.

**Pierre Louis Marques** obtient son diplôme d'études musicales, dominante trompette, au Conservatoire national de région de Colmar. Il est alors admis en septembre 2007 dans la classe de Gérard Metrailler au sein de la Haute école de musique de Genève. Après avoir obtenu son Bachelor, il décide de se perfectionner auprès d'Anthony Plog à la Musikhoch Schule de Freiburg. De retour à Genève, il clôtуре ses études musicales en juin 2012 par l'obtention de son Master de soliste. Simultanément, il a été membre de l'orchestre du Festival de Verbier ainsi que de l'Orchestre mondial des jeunes musicales avec lequel il s'est produit en Chine et en Espagne. Remplaçant au Berner Symphonie Orchestre, il est régulièrement sollicité pour se produire avec des orchestres tels que le « Ricercar consort » ou « L'Arpa Festante Barock orchestre München ».

► Ouverture de la Collégiale à 20 h 15. Tarifs: 12 €, 8 € pour les étudiants et membres de l'AOC.

**Mercredi 29 août**, visite guidée gratuite des orgues de la Collégiale par un organiste. Église fermée, rendez-vous à 20 h 45 sur le parvis. Pour des raisons de sécurité, groupe limité à 12 personnes.

## SERVICES DE SANTÉ Maison de la Ligue et des Patients

# « Ce n'est pas chez nous, mais chez eux »

Alors que la 2<sup>e</sup> édition des Foulées de la Ligue aura lieu le 16 septembre prochain, un autre projet d'envergure de la Ligue contre le Cancer est en passe de se concrétiser à Colmar. Les travaux de construction de la future Maison de la Ligue et des Patients débiteront à la fin de l'année pour une ouverture prévue 10 mois plus tard.

Une page se tourne dans l'histoire de la Ligue contre le Cancer à Colmar. Cette association, implantée dans le Haut-Rhin depuis 60 ans, n'était à l'origine qu'un petit service rattaché à la préfecture, avant d'être transféré à côté des services de police et des renseignements généraux. Aujourd'hui indépendant, le siège du comité du Haut-Rhin se situe, pour quelques mois encore, au 10, rue du Triangle. À l'automne 2013, la nouvelle Maison de la Ligue et des Patients ouvrira rue Camille Schlumberger.

## Le premier cap à franchir : la resocialisation

Ces locaux sont désormais trop étroits pour faire face au développement constant des activités de l'association. Outre la prévention et l'aide à la recherche, la Ligue reçoit chaque mois plus de 50 dossiers de familles nécessiteuses, qui ne peuvent payer les frais médicaux liés à la maladie.

« La société française se précarise, et l'aide aux familles dans le besoin représente une part importante des fonds que nous récoltons », précise le docteur Bruno Audhuy, président du Comité du Haut-Rhin. L'aide aux malades eux-mêmes reste la mission principale de la Ligue contre le Cancer, mais celle-ci n'entend pas se substituer aux hôpitaux. « Les hôpitaux doivent se concentrer sur les soins médicaux. La Ligue propose aux malades une autre porte où frapper, un lieu unique où trouver informations, conseils et soutien psychologique », explique le docteur Audhuy. De tels établissements ont déjà été ouverts à Altkirch et Mulhouse. « Lorsque la nouvelle de la maladie tombe, les patients sont sidérés. Ils ne savent pas où aller, à qui parler. Et l'hôpital n'est pas forcément l'endroit adapté pour retrouver ses repères », estime le médecin.

Le premier cap à franchir pour les malades est celui de la resocialisation. La plupart d'entre eux sont dans l'impossibilité de parler de l'épreuve qu'ils traversent, même à leurs proches. « Les malades ne demandent qu'à être considérés comme des personnes normales. Mais leur entourage est souvent effrayé, maladroit. Or, il y a quelques années, il n'y avait encore aucun poste de soutien psychologique dans le département. Il était temps que la Ligue agisse directement », résume le docteur Audhuy. La future Maison de la Ligue et des Patients aura pour ambition d'apporter des ré-



L'imposant bâtiment, situé au 11 rue Camille Schlumberger, accueillera à la fois un espace réservé au bien-être des malades, et les locaux du comité du Haut-Rhin PHOTO DNA — LAURENT HABERSETZER

ponses à toutes les conséquences du cancer.

## Une salle multifonctions de 88 m²

Le rez-de-chaussée va être entièrement réhabilité pour accueillir plusieurs activités dévolues au bien-être des malades. Une cuisine pédagogique délivrera des conseils diététiques, une socio-esthéticienne des astuces beauté. « Reprendre confiance en soi nécessite de se sentir bien dans sa peau. Nous apprenons aux femmes à rester belles et à adopter un régime alimentaire adapté », indique le docteur. Grâce à une salle multifonctions de 88 m², la structure hébergera aussi des conférences ainsi que des activités sportives encadrées et adaptées. « Contre l'asthénie provoquée par la maladie, il est important de continuer à faire du sport. C'est pour cela que nous organisons les Foulées », rappelle Bruno Audhuy.

## « Les patients pourront faire des propositions »

Au 2<sup>e</sup> étage se trouveront les bureaux du siège du comité du Haut-Rhin, au 3<sup>e</sup> ceux des activités de prévention et de coordination. « L'édifice s'appelle Maison de la Ligue



Un hall et une salle multifonctions permettront d'accueillir le public dans de bonnes conditions. MICHEL SPITZ ARCHITECTE

et des Patients, mais il sera dédié aux malades avant tout. Ce ne sera pas chez nous, mais chez eux, précise toutefois le médecin. Ils devront s'approprier les lieux, et pourront faire des propositions pour les améliorer. » La structure se veut conviviale et ouverte à tous. L'auditorium verra se succéder des intervenants de qualité, mais d'univers différents, qui s'adresseront aussi bien aux patients qu'à leurs proches, ou toute personne extérieure, à travers des thématiques juridiques, éthiques, philosophiques ou culinaires. De même, d'autres associations pourront utiliser les locaux. « Nous ne voulons pas demeurer dans une vision étroite, hygiéniste de la médecine. Le but est de retrouver du plaisir avec des choses simples », conclut le docteur Audhuy. ■

BASTIEN KOCH

## DES PARTENAIRES POUR UN PROJET D'ENVERGURE

La Ligue contre le Cancer vit essentiellement des dons et des legs de particuliers. Ceux-ci sont répartis entre les différentes missions de l'association : aide aux malades, à leurs familles, à la recherche, et prévention. Il lui est donc impossible de financer seule un projet évalué à 1,5 million d'euros. « Nous avons demandé une aide au conseil général, au conseil régional, et à la ville de Colmar, explique Bruno Audhuy. La vente des locaux actuels (au 10 rue du Triangle), financera une partie du projet, ainsi que plusieurs legs de particuliers. » La Ligue compte également établir des partenariats avec des entreprises afin qu'elles s'occupent de l'aménagement intérieur. Mais rien de cela n'aurait été possible si la mairie n'avait pas donné son accord pour la vente du terrain qui jouxte la maison. « Les contraintes sont nombreuses lorsqu'on reçoit du public. Sans ce terrain, nous n'aurions pu faire les aménagements obligatoires, comme le parking ou l'ascenseur, explique le docteur Audhuy. L'extension elle-même n'aurait pu voir le jour. » L'obtention du permis de construire, le 8 août dernier, marque la fin d'un parcours du combattant. « Nous avons visité plus d'une dizaine de sites ; aucun ne convenait. Ça a été vraiment difficile de trouver. Mais la maison est vraiment très bien située, proche du centre-ville et de la gare, nous sommes très satisfaits ». Les travaux devraient débiter au plus tard début 2013, pour une ouverture espérée dix mois plus tard.